

que l'on pouvait tirer de ce livre ? Aujourd'hui que le citoyen est le pivot de la machine politique, comment n'ont-ils pas vu que la formation civique devrait être une occupation essentielle de l'éducateur chrétien ?

“ On a créé à grands frais des écoles libres ; les catholiques mettent les deux mains dans leurs poches pour en retirer, à gauche, l'impôt du fisc ; à droite, l'impôt de la charité, et jamais ils ne se sont dit : C'est le bulletin de vote qui nous a réduit à cette extrémité. Nous élevons maintenant, hors de toute entrave, la moitié des enfants de la France, tâchons d'en faire des électeurs qui nous vengent de tant d'avaries.

“ Pourquoi donc les écoles libres ? Le voici ; voici l'idée qui les a créées, l'idée qui les soutient, l'idée qui les rends stériles au point de vue social. Il fallait bien préserver ces petites âmes d'enfants, etc., etc.

“ Voilà le vice capital d'une foule de nos œuvres, elles ont été fondées pour *conserver*. Ce sont des œuvres de *défense*, tandis que celles de nos adversaires sont toutes des œuvres d'*attaques*. Voilà le secret de leur force et de notre faiblesse.

“ Nous faisons appel aux électeurs catholiques, mais, de grâce, où les formons-nous ? Ce n'est pas en chaire où la parole du prêtre est surveillée ? Des tentatives ont été faites pour mettre entre les mains de l'enfant le catéchisme de l'électeur. Elles ont échoué pour des motifs que nous n'avons pas le droit de juger ; mais du reste à l'école ; n'y sommes-nous pas chez nous ? n'y avons-nous pas les coudées franches, et n'agirions-nous pas avec une grande sagesse, dans la plénitude de notre droit, en plaçant sous les yeux de l'élève à côté du catéchisme qui forme sa conscience religieuse, le *Manuel civique* destiné à former sa conscience sociale ?

“ Et si l'on trouve trop hardie cette méthode d'une simplicité enfantine, ne pourrait-on pas au moins employer pour la formation de la jeunesse au point de vue social, la formation religieuse qui est et doit être le grand souci de l'éducateur chrétien. Par la religion, par la piété, nous exerçons sur l'âme de l'enfant une influence puissante ; ne pourrait-on pas, sans cesser de faire de nos élèves de bons chrétiens, en faire toujours, au point de vue religieux, de *bons citoyens* ?

“ La piété, c'est l'amour de Dieu. Dans le fond elle est immuable. Mais sa forme, c'est-à-dire ses manifestations extérieures,